

offrir l'espoir

POUR S'IMPLIQUER DAVANTAGE FACE À TROP DE PROMESSES NON TENUES



actualités

N ° 4 / 2 0 1 1

A O Û T / S E P T E M B R E

L'Afghanistan ■ Dieu agit au pays des talibans

La Chine ■ La vision missionnaire s'élargit

L'Iran ■ S'impliquer pour les chrétiens persécutés

Le Mali ■ Une nouvelle étape



Sommaire **2****Editorial**L'Afghanistan **3****Dieu agit au pays des talibans**La Chine **4****La vision missionnaire s'élargit**CACP **6****Généralités**L'Iran **7****S'impliquer pour les chrétiens**Le Mali **7****Une nouvelle étape**L'Iran **8****Relâchées de la prison Evin****Photo de la couverture**

Femme d'une tribu montagnarde chinoise

Photo page 2Kaboul, la capitale
de l'Afghanistan

Quatre milliards d'individus – soit plus de la moitié de la population mondiale – vivent dans la « Fenêtre 10/40 », cette partie du monde habité située entre le 10^e et le 40^e parallèle au nord de l'Equateur. On y trouve la majorité de tous les musulmans, hindous et bouddhistes du monde. Au total, c'est là que demeurent 90% de la population mondiale encore non atteinte par l'Évangile.

La Chine, avec presque 1,5 milliard d'habitants, se situe à l'intérieur de cette fenêtre. Et les chrétiens chinois prennent particulièrement à cœur l'ordre missionnaire suprême de Jésus : « *Allez, et faites de toutes les nations des disciples* ». Pour le réaliser, leur vision est d'envoyer 100.000 missionnaires chinois dans les différents pays d'Asie en direction de Jérusalem. Connue sous l'appellation BTJ en anglais – Retour à Jérusalem en français – ce grand mouvement missionnaire s'amplifie d'année en année et cible particulièrement les pays musulmans.

En Chine même, plusieurs équipes travaillent parmi les Ouïgours, ce peuple turc musulman sunnite qui vit dans la province du Xinjiang au nord-ouest du pays. Avec l'un de mes collègues du CACP, j'ai eu l'occasion de me rendre récemment dans cette province où notre mission soutient le travail pionnier des missionnaires BTJ. Puis nous avons animé une session d'enseignement dans l'un des centres de formation BTJ. Journées inoubliables de rencontres avec ces jeunes serviteurs de Dieu pleins de foi et prêts à tout donner – y compris leur vie – pour le Seigneur Jésus ! Vous lirez un compte-rendu de ce voyage en pages 4 et 5.

Mais auparavant, nous vous proposons un petit détour par l'Afghanistan. Car la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ est aussi proclamée au pays des talibans ! Au printemps dernier, lors de la rencontre annuelle des collaborateurs du CACP en Allemagne, nous avons rencontré A.A., un frère afghan soutenu par la branche autrichienne du CACP.

Voici son témoignage. Soyez béni en le lisant et priez pour lui !

Au nom de toute l'équipe du CACP, et bien fraternellement en Jésus,



Samuel SALTZMANN, CACP

Les actes des apôtres

AU PAYS DES TALIBANS



La sonnerie de mon téléphone portable retentit. Au bout du fil, un certain Mohammed qui se prétend chrétien et qui m'invite à venir le visiter. J'hésite, car je me demande comment il s'est procuré mon N° de téléphone. Je raccroche, mais il me rappelle et insiste, m'affirmant qu'il y aurait une église de maison dans la ville de H. que je dois absolument visiter. Au 5^e appel, je me laisse convaincre, et nous fixons un RDV.

Lorsque j'arrive à H., je suis chaleureusement accueilli par Mohammed, son épouse et leurs 5 enfants. Dans le petit salon recouvert de tapis anciens, nous nous asseyons par terre et buvons du thé. Mohammed raconte comment toute la famille est venue à Jésus à la suite d'une émission de TV chrétienne. C'est évident, Dieu est en train de bâtir son église dans ce pays !

Une église souterraine sous pression

Pendant 2 semaines, la TV d'Etat avait diffusé tous les soirs des extraits d'un culte chrétien avec baptême. Un espion avait eu accès à l'une des rares églises de maison et avait filmé en cachette. Le commentaire précisait que les musulmans devenant chrétiens sont des apostats. Il y a 50.000 mosquées dans ce pays qui se vante d'être débarrassé des chrétiens et des églises. Or il existe 7 églises de maison uniquement dans la partie nord de Kaboul. Cette émission avait provoqué une onde de choc dans l'opinion, le vice-président du Parlement réclamant publiquement la traque et la mort des chrétiens et des missionnaires étrangers.

Arrestations

En mai 2010, mon ami Sayed Mossa de Kaboul est arrêté et emprisonné. Il subit des interrogatoires sans fin, des humiliations et est abusé. Il sait qu'en tant qu'ancien musulman, il n'a que peu de chances de sortir vivant de la prison. Voici des extraits d'une lettre qu'il a écrite en prison :
« Frères et sœurs, est-ce que vous vous souvenez des premiers disciples de Jésus ? Ils ont été pourchassés, battus, coupés en morceaux, jetés aux lions, jugés et condamnés à mort. Pourtant ils étaient remplis de joie. Parce que leur but était la patrie céleste... Je suis plein d'espoir et vous demande de supporter patiemment la persécution et de rester fidèles à Jésus-Christ. Je vous demande de prêcher le message de Jésus de façon déterminée. Continuez de prier et n'abdiquez jamais ! Je suis désormais prêt à supporter la persécution et

à tout donner à mon Dieu : ma vie, mon épouse, mes enfants et mes biens. Mon objectif est d'avoir un procès public afin de faire connaître Jésus, le Fils de Dieu, au monde entier et particulièrement au peuple afghan. Car il ne sert à RIEN de vivre dans ce monde sans Jésus ! »

Craignant pour la vie de sa famille, nous l'aidons à se réfugier au Pakistan.

Les talibans passent à l'action

Je découvre que mon nom se trouve aussi sur la liste noire des personnes recherchées. On m'appelle d'Allemagne pour participer à une conférence. Je me trouve à ce moment-là à Kaboul, avec seulement quelques habits et mon passeport. En arrivant à l'aéroport pour prendre l'avion, on m'avertit que la police vient d'arriver chez moi pour m'arrêter...

En Allemagne, j'apprends l'assassinat de huit médecins chrétiens dans le nord de l'Afghanistan. Puis l'arrestation de 2 de mes meilleurs amis : Noor et Mohammad, ainsi que celle de 2 missionnaires étrangers avec qui j'avais travaillé. Le lendemain, le frère Ghol Anar est arrêté dans le nord du pays. La police détient une liste de noms de chrétiens, et à ce rythme-là ils vont tous être éliminés. Les chrétiens locaux me demandent de ne pas revenir. En Europe je prie pour eux, et les encourage par e-mails et au téléphone.

Les Actes des Apôtres aujourd'hui

Je prie pour que mes frères en prison ressentent la présence de Jésus. Je pense au récit des Actes lorsque Pierre est emprisonné. L'église prie pour lui et Dieu ouvre les portes de la prison. Cela stimule ma foi : pourquoi ce qui s'est passé jadis ne se reproduirait-il pas aujourd'hui ?

Quelques jours plus tard, les 2 missionnaires arrêtés sont relâchés, et peu après Mohammad, Noor et Ghol Anar; et finalement Sayed Mossa. Ils nous racontent au téléphone que pendant leur détention Jésus était constamment auprès d'eux et qu'ils ont pu témoigner à d'autres prisonniers et à leurs gardiens. Je n'en reviens pas !

Cette vague de persécution a affermi les chrétiens afghans. Jésus aime les Afghans et accomplit des miracles. Il a un grand projet pour ce pays. Il y écrira une histoire... celle des Actes des Apôtres aujourd'hui ! A.A.

PARCOURANT LA CHINE



Le printemps dernier, mon collègue Bruno W. et moi-même avons sillonné la Chine du nord au sud, puis du sud jusqu'à la frontière pakistanaise à l'extrême nord-ouest du pays. Le but de ce voyage était triple : rencontrer nos contacts BTJ, repérer les endroits où l'on pourrait organiser à l'avenir des voyages de prière, animer un enseignement dans une école de futurs missionnaires BTJ.

Après une courte halte à Pékin, nous voici déjà dans l'avion vers Guilin, au sud du pays. Connue pour son paysage composé de petites montagnes en forme de bosses très pentues, la région de Guilin est considérée comme étant la plus pittoresque de Chine. On peut y faire de magnifiques randonnées à pied ou en vélo, ou faire des tours en bateau. Nous avons même fait de l'escalade sur la face verticale de l'une des montagnes !

La porte du Tibet est fermée...

Puis nous nous rendons à Chengdu dans l'Ouest avec l'espoir d'aller au Tibet pour y rencontrer nos amis. Mais le visa nous est refusé, car on y fêtait le 60^e anniversaire de sa « libération pacifique ». Dieu avait un autre plan. En effet, la priorité des églises chinoises est de former et d'envoyer des missionnaires pour annoncer l'Évangile à toutes les ethnies encore non atteintes en Asie, particulièrement aux musulmans.

... alors que s'ouvre celle du Xinjiang

Nous nous dérouterons donc vers l'immense province du Xinjiang

située à l'extrême nord-ouest de la Chine. Majoritairement peuplée par les Ouïgours, un peuple turc musulman sunnite, c'est l'une des régions de Chine où l'œuvre missionnaire pionnière, soutenue par le CACP, est très difficile (en rouge sur la carte).

Nous faisons une halte à Urumqi, la grande ville du Xinjiang dont le nom signifie « beau pâturage » dans la langue mongole du peuple Dzoungars. Ce nom est prophétique pour cette ville où se sont produites les émeutes de juillet 2009 entre les Han chinois et les groupes ethniques ouïgours !

Enfin nous arrivons à Kashi, ville située à l'ouest du désert de Taklamakan, au croisement des routes de la soie, sud et nord. Là vivent l'épouse et les 2 enfants du frère Alimujiang Yimiti qui a été condamné





à 15 ans de prison en 2008. Il a été accusé de divulgation « de secrets d'Etat à des organisations étrangères », alors qu'il s'était simplement entretenu avec des chrétiens américains. Depuis lors, l'Évangile y fait une percée remarquable, et nous sommes heureux d'apprendre que 500 habitants de cette région ont accepté Jésus au cours des derniers mois.

De Kashi, nous voilà partis vers les hauts plateaux à 3600 m, à la frontière de l'Afghanistan puis du Tadjikistan. Nous faisons 1 heure 1/2 à cheval afin d'atteindre le seul village tadjik en territoire chinois où nous espérons pouvoir bientôt envoyer une équipe qui projettera le film « Jésus ». Puis nous empruntons la « Karakorum Highway », qui est la plus haute route au monde, pour rejoindre la frontière sino-pakistanaise au col du Kunjerab à 4833 m d'altitude ! Là, nos amis chinois et nous-mêmes avons l'occasion d'intercéder en faveur de ces 2 pays et de les bénir.

Dans un centre de formation missionnaire BTJ

Nous terminons ce grand voyage par un séminaire d'enseignement dans un centre de formation missionnaire BTJ. Nous avons l'impression qu'une page de l'histoire éternelle de l'amour de Dieu était en train de s'écrire sous nos yeux, lorsque nous avons rencontré ces jeunes gens si zélés pour l'œuvre missionnaire, et prêts à donner leur vie pour Jésus.

Les fruits du ministère de frère Yun

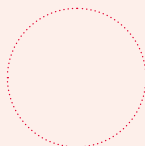
La majorité des étudiants de ce centre de formation proviennent du mouvement des églises fondées par le frère Yun dans la province du Hénan. T., 24 ans, témoigne : « Je suis issue d'une famille de paysans très pauvres. Nous sommes 3 enfants. A la fin des années 70, ma mère développa une tumeur osseuse. Mais mes parents n'avaient pas les moyens de payer une intervention chirurgicale. C'est alors qu'ils entendirent parler d'un jeune évangéliste qui allait de village en village

pour parler de Jésus-Christ. Partout où il passait, des malades étaient guéris. Mes parents assistèrent à l'une de ces réunions et c'est ainsi qu'ils rencontrèrent le pasteur Yun. Il demanda à toute l'église de se joindre à lui dans la prière en faveur de ma maman, et la tumeur disparut complètement. Mes parents devinrent de fervents chrétiens. Puis vinrent les sombres années où le pasteur Yun fut emprisonné et torturé à cause de sa foi en Jésus. Les églises continuaient à grandir et je naquis à cette période-là. J'acceptais Jésus comme mon Sauveur à l'âge de 9 ans. Actuellement je termine une formation missionnaire de 2 ans dans le but de partir comme missionnaire BTJ dans un pays musulman. S'il vous plaît, priez pour moi ! »

Merci de prier pour ces jeunes gens et pour leurs enseignants. Et merci de soutenir nos projets en Chine.

Dr. Samuel SALTZMANN - CACP

Empfangsschein / Récépissé / Ricevuta	Einzahlung Giro	Versement Virement	Versamento Girata
<p>CACP (AVC) Rue de l'Industrie 21 2553 Safnern / Bienne</p> <p>Konto / Compte / Conto 25-11156-1 CHF</p> <p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>	<p>CACP (AVC) Rue de l'Industrie 21 2553 Safnern / Bienne</p> <p>Konto / Compte / Conto 25-11156-1 CHF</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>105</p>	<p>Accusé de réception:</p> <p><input type="checkbox"/> tout de suite</p> <p><input type="checkbox"/> 1x par an</p> <p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>	<p>AVC10.09.6000</p> <p>441.02</p>



Die Annahmestelle
L'office de dépôt
L'ufficio d'accettazione

250111561>

250111561>

Asie

Afghanistan
Azerbaïdjan
Bangladesh
Bhoutan
Chine
Géorgie
Inde
Indonésie
Cambodge
Kazakhstan
Laos
Mongolie
Myanmar
Népal
Corée du Nord
Pakistan
Philippines
Thaïlande
Ouzbékistan
Vietnam

Afrique

Djibouti
Éthiopie
Érythrée
Libye
Mali
Madagascar
Maroc
Zambie
Soudan
Tanzanie
Tunisie

Europe

Albanie
Bosnie/
Herzégovine
Bulgarie
Allemagne
Estonie
France
Italie
Kosovo
Lettonie
Lituanie
Macédoine
Moldavie
Monténégro
Autriche
Pologne
Roumanie
Russie

Suisse
Serbie
Slovaquie
Slovénie
Ukraine
Biélorus

Amérique**latine**

Brésil
Costa Rica
Equateur
Haïti
Nicaragua
Pérou

Moyen-Orient

Irak
Iran
Israël
Jordanie
Turquie

La mission du CACP

- engagement en faveur des chrétiens persécutés
- aide en cas de détresse
- annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus

Les valeurs du CACP

- charité
- neutralité
- professionnalisme
- intégrité
- partenariat international
- efficacité

impresum**CACP actualités**

Sous la direction du CACP, Comité d'action pour les chrétiens persécutés et les personnes dans la détresse

Rédaction et traduction

Samuel Saltzman
Graphisme Andreas Rossel
Photos CACP, istockphoto.com
Imprimeur Jordi AG, Belp, CH

CACP Suisse

Rue de l'Industrie 21
CH-2553 Safnern/Bienne
Tel. +41 (0)32 356 00 80
Fax +41 (0)32 356 00 89
mail@cacp-ch.org
www.cacp-ch.org

Adresse de contact

pour la Suisse romande et la France
Samuel et Elisabeth Saltzman
11, rue d'Ensisheim
FR-68840 Pulversheim
Tél./Fax: +33 (0)3 89 62 84 88
cacpfrance@orange.fr

Compte en Suisse

UBS, 2501 Biel | BIC: UBSWCHZH80A
CHF: IBAN CH39 0027 2272 5267 2842 0
EUR: IBAN CH35 0027 2272 HM13 0090 1
CCP Suisse 25-11156-1

Compte en France

Banque Postale | 02 699 37 V 036
IBAN FR82 2004 1010 1502 6993 7V03 605
Les recettes excédentaires sont affectées si possible pour un projet similaire.



Le CACP a souscrit au code d'honneur de l'AES et se conforme à ses critères de responsabilité vis-à-vis de tous les dons reçus.

Pakistan Un nouveau champ d'action du CACP

L'AIDE MONDIALE POUR LES DEMUNIS POUR S'IMPLIQUER DAVANTAGE FACE À TROP DE PROMESSES NON TENUES

Nous recommandons à tous nos amis qui n'habitent pas en Suisse d'effectuer un virement automatique mensuel sur notre compte en euros à la Banque Postale française, CCP Strasbourg, dont voici le relevé d'identité bancaire :

Nom et adresse :
CACP
BP 174
CH-2553 Safnern

Compte :
CCP N° 02 699 37 V 036
IBAN :
FR82 2004 1010 1502 699 37 V 036 05
BIC : PSSTFRPPSTR
Il vous est aussi possible d'effectuer un virement permanent sur notre compte en Suisse :
Banque UBS :
IBAN : CH35 0027 2272 HM13 0090 1
BIC : UBSWCHZH80A

dates à retenir

Du 3 au 10 septembre 2011 :

Retraite spirituelle à Adelboden

avec nos collaborateurs Andreas Maurer, Bruno et Béatrice Wacker
Infos : b.wacker@avc-ch.org

Du 11 au 18 septembre 2011 :

Tournée de frère Yun,

le « Citoyen du Ciel » en Suisse allemande. Il sera traduit en langue allemande par son fils Isaac.



Programme : contacter notre bureau à Safnern ou consulter notre site web.

Jeudi 20 Octobre 2011 à 20 heures :

Réunion

à l'Eglise Missionnaire d'Estavayer-le-lac (pasteur David Richard) avec notre frère Elia de Bulgarie à qui Dieu a donné un ministère spécial pour la guérison.

Samedi 5 novembre 2011 à 10 heures

Journée missionnaire

pour les amis francophones à l'Institut Biblique Emmaüs / Saint-Légier. Au moment où se terminent les travaux de construction de notre nouvelle école au Mali, nous aurons la joie d'accueillir Mathieu Kodio, qui est le chef de nos projets sur place. Mathieu sera disponible pour répondre à des invitations dans les églises pendant la semaine qui suivra Emmaüs. Prière de nous contacter.

actualités

COMMANDE D'INFORMATION

S'il-vous-plaît envoyez-moi gratuitement

- le cacp actualités (bimestriel)
- le cacp actualités à distribuer nbr d'exempl.

- le rapport annuel
- des infos sur les parrainages d'enfants
- une documentation sur les projets sociaux

Nom
Adresse
Localité
Téléphone
E.Mail

Iran

Nous remercions tous ceux d'entre vous qui ont écrit en faveur des chrétiens iraniens arrêtés à Noël dernier : ils ont tous été libérés sous caution, sauf notre frère Farshid Fathi. Par son épouse Leila qui peut le visiter une fois par semaine, nous savons qu'il va bien physiquement, mais qu'il est très affecté psychologiquement (interrogatoires interminables et privation de sommeil). Madame Calmy-Rey, présidente actuelle de la Confédération Helvétique, a été saisie de son cas, et voici un extrait de sa réponse du 30 mai dernier :

« Je partage l'inquiétude suscitée par la détention de chrétiens et d'autres membres des minorités religieuses en Iran. Mon département a intercedé à plusieurs reprises déjà en faveur de ces personnes auprès des autorités iraniennes. Ce thème a été abordé dernièrement avec l'ambassadeur d'Iran en Suisse le 10 mai 2011. Le Département fédéral des Affaires Etrangères, par le biais de notre représentation à Téhéran, suit avec une grande attention la situation des minorités ethniques et religieuses en Iran et, plus spécifiquement, les cas que vous mentionnez... »

Nous vous demandons de bien vouloir appuyer ces démarches en écrivant une lettre personnelle à l'Ambassadeur d'Iran de votre pays sans mentionner le nom du CACP. Ecrivez que selon vos informations, Farshid Fathi n'a été inculpé d'aucun manquement à la loi iranienne. Il semblerait qu'il soit emprisonné uniquement en raison de sa foi chrétienne, alors que l'article 18 de la Convention internationale sur les droits civils et politiques garantit le droit de liberté de religion de tous les citoyens iraniens. Par ailleurs, il ne bénéficierait d'aucune représentation légale depuis son arrestation. Sollicitez la libération de Farshid Fathi, datez et signez. Merci !



Les travaux s'achèvent Inauguration en janvier 2012

Mali

Avec 2 pasteurs de Bamako, Mathieu Kodio a animé à Pâques une journée en faveur des enfants mineurs du centre de détention et de rééducation de Bollée. Nous voulions à la fois témoigner l'amour de Jésus-Christ et apporter de la nourriture à ces enfants le plus souvent condamnés pour des vols commis parce qu'ils n'avaient pas de quoi manger. Au cours de leur détention, ils font un apprentissage professionnel (menuiserie – métallerie – couture etc.), mais éprouvent beaucoup de difficultés à être embauchés à leur sortie du fait de leurs antécédents. Des jeux ont été organisés pour ces jeunes qui ont entendu de la musique chrétienne ainsi que des histoires bibliques. Ils ont pu manger à leur faim et avoir de longs échanges avec nos frères. C'est une nouvelle porte qui s'ouvre pour nous au Mali.

Quant aux travaux de construction de notre nouveau complexe scolaire, ils sont en train de s'achever. Les éléments meublants sont arrivés de Safnern par container, et la prochaine rentrée scolaire pourra se faire dans ces nouveaux locaux. Nous avons acheté un petit bus qui permettra de faire le transport quotidien de notre ancien centre à Kanadjiguila vers le nouveau à Katibougou (photos).

Notre vision est d'accueillir 100 à 120 enfants en situation difficile, en leur offrant une éducation scolaire et spirituelle et en pourvoyant à leurs besoins jusqu'à la fin de leur 9^e année de scolarité. Après leur scolarité, nous voulons les aider à se former professionnellement et – pour certains d'entre eux – à servir le Seigneur dans leur pays. Merci de continuer à nous aider pour ce projet par un don « pour le Mali ».



Style de construction Adapter l'architecture traditionnelle



Bus scolaire Prêt pour la nouvelle année scolaire



Pupitres d'écolier En provenance de Suisse





Maryam R. (29 ans) et Marzieh A. (32 ans) ont fait face à l'angoisse d'une exécution capitale parce qu'elles aiment et servent Jésus-Christ. Malades, elles ont passé de longues semaines en cellule d'isolement, enduré des interrogatoires interminables et survécu dans l'enfer de la prison Evin à Téhéran. Elles viennent de donner leur première interview à notre partenaire iranien.

relâchées DE LA PRISON EVIN

Question : Avez-vous eu peur d'être exécutées ?

Maryam : Je n'avais pas songé à la peine capitale. Je pensais plutôt à la condamnation à perpétuité, car c'est la peine normalement infligée aux femmes convaincues d'apostasie.

Marzieh : J'ai surtout eu peur la première nuit en prison. Nous étions confinées dans l'obscurité d'une cellule très sale, et la crainte que nous inspiraient les gardiens nous paralysait. Alors on s'est mis à prier, on a ressenti la présence de Dieu et Sa paix a rempli nos cœurs. On dit facilement qu'on est prêt à donner sa vie pour Jésus, et que ce serait même un privilège. Mais quand on se trouve réellement dans cette situation-là, la crainte vous saisit. C'est la puissance de Dieu qui nous a permis de surmonter nos peurs et qui nous a fortifiées.

Question : Comment avez-vous été traitées par les gardiens ?

Maryam : Au début, sachant que nous avons participé à des évangélisations, ils nous ont maltraitées. Ils nous injuriaient, nous refusaient l'accès à l'eau potable et à la petite buanderie. Mais ils ont changé d'attitude et finalement, ils ont même demandé que l'on prie pour eux !

Question : Comment les autres prisonnières vous traitaient-elles ?

Maryam : A la prison Evin, plusieurs nous appelaient « Mortad Kasif » (apostates impures). En moins d'un mois, tout a changé. Apprenant à nous connaître, elles voulaient en savoir plus sur notre foi chrétienne. Elles nous respectaient, et certaines ont même demandé pardon. Nous étions un exemple pour elles, et il nous arrivait d'être appelées pour résoudre les conflits qui survenaient entre elles.

Question : Des prisonnières sont-elles devenues chrétiennes ?

Marzieh : Oui, certaines ont accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur. Dans la première prison où nous étions, à Vozara, nous avons conduit beaucoup de prostituées à faire la prière de la repentance. D'autres ont eu peur de confesser leur foi ouvertement. Mais beaucoup ont été interpellées.

Question : Que diriez-vous aux milliers de personnes qui ont prié pour vous pendant les 259 jours de votre détention ?

Marzieh : Je voudrais les remercier pour leur soutien dans la prière et par les lettres qui ont été envoyées. Ce sont des combattants dans la prière qui partagent et aient notre détention et

qui nous ont beaucoup encouragées. Continuez de prier pour les autres chrétiens emprisonnés à cause de leur foi en Jésus. Vos prières sont tellement importantes !

Question : Que sont devenues les milliers de lettres qui vous ont été adressées ?

Marzieh : Nous savions que beaucoup de gens nous envoyaient des lettres, mais nous n'en avons reçu aucune ! Néanmoins quel encouragement pour nous ! D'autant plus que les gardiens qui ouvraient nos lettres lisaient les versets bibliques et les prières. Ils étaient très impressionnés et souvent nous répétaient les versets de la Bible qu'ils venaient de lire ! Je ne connais pas ceux qui nous ont écrit, alors à tous je dis « merci » du fond du cœur !

Maryam : Moi aussi je vous dis merci ! Nous n'avons pas vu ces lettres, mais l'essentiel était de savoir qu'elles arrivaient. Les gardiens parlaient de 40 à 50 lettres arrivant tous les jours. Ils ont vu que les chrétiens forment une grande famille où l'on se soutient mutuellement. Cela nous a beaucoup encouragées. C'était un rayon d'espoir quotidien ! Que Dieu vous bénisse !

Source Elam Ministries, partenaire du CACP

Question : Quelle a été votre pire expérience en prison ?

Marzieh : Ce fut certainement l'exécution de 2 codétenues. L'une d'elles partageait ma cellule et nous avons passé beaucoup de temps à parler ensemble. Et un jour, ils l'ont cherchée pour l'exécuter. Pendant 1 semaine, j'étais en état de choc en réalisant qu'il était si facile de tuer un être humain. Après ces exécutions, un esprit de mort planait sur la prison. Le silence était oppressant, on se regardait mais personne n'avait la force de parler.